

PINEY

(Aube, chef-lieu de canton, arrond. de Troyes, 1 112 hab.)

La chapelle Notre-Dame des Ormes est le second édifice religieux de la commune de Piney — qui en compte cinq — pour la restauration duquel l'aide de la Sauvegarde de l'Art Français est sollicitée : en 1984, une somme de 50 000 F avait été affectée aux travaux de l'église de l'Assomption de la Vierge. Cette ancienne chapelle de pèlerinage, située en bordure de routes assez fréquentées à l'époque, est, elle aussi, une construction du XVI^e s. Elle se compose d'une simple nef d'une seule travée et d'une abside à trois pans, et est couronnée d'un petit clocher-flèche couvert d'ardoises, muni d'abat-son seulement sur ses deux faces tournées vers le village. Le portail, joliment sculpté, est encadré de deux pilastres, prolongés au-dessus des chapiteaux comme une frise, jusqu'à une petite corniche reliant les deux contreforts de la façade. Ces contreforts, comme tous ceux qui entourent l'édifice, sont formés de façon composite de pierres et de briques, à la suite de réfections relativement récentes. D'une façon générale, les maçonneries extérieures sont en mauvais état et présentent la trace d'interventions — plus ou moins heureuses — d'époques diverses. Les dégâts causés au clocher par la foudre, en septembre 1984, ont été l'occasion pour la commune de prévoir deux campagnes de restauration. Pour la première — la plus urgente —, prévoyant la consolidation des maçonneries du clocher, la révision des charpentes et des contreforts, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé une aide de 20.000 F.

Piney (Aube). Chapelle Notre-Dame des Ormes.



L'église de l'Assomption de la Vierge du hameau de Brantigny est l'un des cinq édifices religieux situés sur la commune de Piney. Autrefois paroissiale, elle est encore régulièrement utilisée pour des cérémonies religieuses. C'est une construction assez homogène du XVI^e s., époque particulièrement florissante pour les églises champenoises. Bâtie sur un plan en croix latine, elle se compose d'une nef de deux travées, précédée d'un porche en bois ajouté vers la fin du XVIII^e s., d'un transept et d'une abside polygonale. La deuxième travée de la nef — dont les fenêtres ont été modifiées au XVII^e s. — est couverte d'une voûte d'ogives dont liernes et tiercerons forment une étoile à quatre branches. Elle supporte un clocher-flèche recouvert d'ardoises, contenant une cloche fondue en 1772. Les voûtes du transept reposent sur des piliers de trois colonnes dont les chapiteaux sont ornés de branches de pampre, d'animaux et de grotesques. L'intervention de certains paroissiens dans la construction de l'église est encore matérialisée dans plusieurs fenêtres, par la présence de vitraux armoirés datant du XVI^e s. La cuve baptismale, de la même époque, porte également des blasons lisses qui devaient être peints aux couleurs de seigneurs de Brantigny. Ce mobilier, auquel il convient d'ajouter une Vierge de Pitié en pierre, est classé comme Monument historique. En revanche, l'édifice lui-même n'a jamais fait l'objet d'aucune mesure de protection, malgré son intérêt architectural certain, et un intérêt touristique accentué par la proximité du château de Brienne, du musée Napoléon, et des autres églises de Piney.

Des désordres importants étant apparus ces dernières années dans la maçonnerie de la nef, la commune de Piney a lancé une souscription pour permettre la sauvegarde de cette chapelle. Ses premiers travaux ont porté sur la consolidation des soubassements et des fondations ainsi que sur une reprise de maçonneries de la nef. La Sauvegarde de l'Art Français a versé une aide de 50 000 F.

Bibliographie. — MOREL-PAYEN (L.), *Troyes et l'Aube*, Troyes, 1929, p. 206. — ROSEROT (A.), *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790*, Langres, 1943-1948, t. 1, p. 226.